

Prédication du 17 décembre 2017
Dimanche Gaudete : Annoncez la joie, témoignez de la lumière
Esaïe 61 1-4 + 10-11 et Jean 1,6-8 + 19-17

Ce 3ème Avent est celui de la joie : exultez, et chantez de joie ! Au Moyen Age, la couleur liturgique était le rose ce dimanche-là ! Les lectures vont bien dans ce sens : Esaïe invite tous les blessés de la vie à la joie , Jean le Baptiste témoigne de la lumière qui vient; tous deux annoncent l'aurore d'un temps lumineux de libération, de justice, de bonheur. Et Jésus est venu, et certains ont reconnu en lui le libérateur, la lumière du monde, mais le monde a continué de tourner, avec ses ombres et ses embellies ; et pourtant, l'accueil de la lumière a continué de transfigurer des existences, de donner la joie au cœur de la vie.

Esaïe parle en temps de déception. Il s'adresse à ces israélites qui avaient enfin pu revenir à Jérusalem après des années d'exil, complètement enthousiastes, et leur enthousiasme avait fait place très vite à la déception : leurs terres avaient été prises par d'autres, les gens n'étaient plus si proche de la foi, la reconstruction du pays et de la religion était bien plus difficile qu'ils ne l'avaient imaginé... Alors Esaïe prend la parole :

« Voici qu'arrive un nouveau Messie, dit le prophète, qui ouvre un temps nouveau, un temps de libération, de guérison, de pardon- et ce Messie ne sera pas forcément un roi politique, mais peut-être un prophète, un homme de Dieu ? »

Quand Jésus lira ces paroles, il affirmera les réaliser.

Ce texte porte l'espérance – une espérance qui s'appuie sur l'affirmation de la volonté de Dieu : cette volonté de Dieu, c'est que les êtres humains reçoivent la libération de ce qui les empêche de vivre, la guérison de ce qui les fait souffrir, le pardon qui allège le poids de leurs remords, le retour plein tendresse qui adoucit la vie – Dieu ne veut pas autre chose que le bonheur de ceux qu'il aime – et Dieu aime les êtres humains.

A l'écoute de cet espoir, le peuple retrouve le sens de la joie : il exulte avec enthousiasme- comme un couple de jeunes époux parés avec amour et beauté pour le jour de ses noces : Mariage, beauté, floraison, fruits... temps de bonheur ! Temps de joie qui germe au cœur du monde.

Etre à l'écoute de cette volonté divine qui est de restaurer l'humanité blessée, rend visionnaire et appelle à une certaine manière d'être, d'agir, de vivre en faveur de la libération, de la guérison, de la consolation, du pardon. Et entrer dans cette énergie est source de joie.

Jean, lui, annonce Jésus -la -lumière, et prépare les gens à reconnaître cette lumière ; il baptise les gens au bord du Jourdain avec de l'eau. Lumière et Eau ; deux éléments présents pour Jean le Baptiste, deux éléments présents aussi à l'aube de la création – et c'est comme pour dire qu'avec Jean qui annonce Jésus, un Nouveau Monde commence.

Et que dit-il, ce Jean ? Il invite chacun à se regarder avec lucidité, à laisser tomber les masques; il invite chacun à se tourner vers Dieu- Lumière et Source de vie, il invite chacun à prendre conscience de ses obscurités, à oser reconnaître ses manques, ses inconséquences, ses souffrances, et à changer ce qui peut l'être.

En effet, comment se laisser rejoindre par la lumière si l'on ignore sa part d'ombre, ses peurs, ses manques, ses faiblesses, ses angoisses, ses torts, ...? Comment être touché par les paroles de Jésus si l'on joue à être qqn autre ? si l'on est barricadé, si l'on ne se reconnaît aucune faille?

Comment être touché par l'amour si l'on ne sait pas que l'on a besoin d'être aimé, pour soi, rien que pour soi, non pour ce que l'on donne, non pour ce qu'on réussit, non pour les rôles que l'on assume, mais simplement parce que l'on existe et que l'on est un Enfant de Dieu, unique et infiniment précieux ?

Comment avoir envie d'entrer dans ce monde renouvelé, ouvert, généreux - le Royaume de Dieu- si l'on pense que le monde va très bien comme ça, si l'on s'accroche à ses privilèges, si l'on perd le souci de l'autre?

Comment se laisser interpeler par les attitudes de Jésus, qui souvent bousculent les convenances (mais par amour, toujours par amour) – si l'on reste figé dans ses schémas, incapable de bouger ses lignes ?

Comment recevoir les paraboles souvent piquantes - qui étonnent, qui pardonnent, qui sont dures parfois aussi.

Comment se laisser gagner par cette foi que la bonté vainc la méchanceté, que le pouvoir du pardon emporte la haine, que le don est toujours plus grand que la faute ?

COMMENT... Si l'on ne voit pas que la lumière divine est venue parmi nous, qu'elle est là, ténue mais présente, et qu'elle éclaire le cœur de tous ceux et celles qui la reçoivent.

Esaïe annonçait la joie de la venue d'un libérateur

Jean-le-Baptiste préparait Jésus-la- lumière que les gens ne connaissaient pas encore.

Et nous... nous nous souvenons de la venue de Jésus la lumière du monde. Mais ce souvenir n'est pas une commémoration du passé, c'est une manière de rendre vivante cette histoire pour nous ! Car c'est une lumière qui n'a cessé de briller dans l'histoire des hommes, dans le cœur des hommes, des femmes des enfants qui l'accueillent et la laissent briller... Paul a écrit : « Vivez en enfants de lumière ».

A la suite d'Esaïe **nous pouvons encore et toujours à être visionnaire : à annoncer le temps nouveau – celui de la libération et de la guérison-**

A la suite de Jean-Baptiste, nous avons encore et toujours à témoigner de la lumière :

Nous pouvons encore et toujours nous laisser éclairer par cette lumière

Nous pouvons encore et toujours faire briller cette lumière aux yeux des hommes, des femmes, des enfants.

Comment ? En se donnant du temps, de l'espace, pour l'accueil, pour l'écoute... pour soi, pour être avec les autres, pour le temps de la prière.

En laissant notre cœur s'ouvrir à cet amour divin qui restaure et apaise.

En osant laisser éclairer nos beautés, mais aussi nos manques, nos besoins, nos faiblesses, nos failles... et cette lumière qui nous a rejoint se reflétera dans nos êtres, dans nos vies, en nous et autour de nous.

Il y a mille manières de laisser cette lumière éclairer notre vie, notre cœur, pour notre joie et notre salut et celui du monde. L'expérience des prières et d'échange que Taizé nous offre de vivre cette fin d'année pourraient être une de ces occasions de s'ouvrir à la joie et à la lumière.

Réjouissez-vous, la lumière est venue dans ce monde, et elle se n'éteindra jamais. Le monde continue de tourner, avec ses ombres et ses embellies ; et nous, nous pouvons vivre en enfants de lumière, elle éclairera le monde à travers nous aussi.

C'est cela l'éternel message de Noël !

AMEN

Daphné Reymond